# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX NO. 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 29 AOUT.

## MANITOBA.

On annonce l'arrivée, ces jours derniers, au Manitoba, 300 Mennonites, venus en Amérique pour se livrer à l'agriculture. Ces immigrants, qui vont être suivis d'autres groupes plus ou moins nombreux de leurs coreligionnaires, ont été bien accueillis dans le pays, surtout par le monde commercial, car ils sont ici pour faire des achats considérables pour organiser leur colonie. Du leur côté, les Mennonites sont très satisfaits des terrains qui leur avaient été réservés, et ils se sont mis à l'œuvre sans tarder.

On lira sans doute avec intérêt les détails suivants sur le caractère étranger de ces nouveaux débarqués : ils ont été donnés par l'un d'eux.

"Nous avons quitté Simpheropol, en Crimée, vers la fin de mai. Nos aïeux habitaient la Crimée depuis plus d'un siècle, et nous désirions la Russie, parce que l'on veut nous faire embrasser la loi religieuse des catholiques grecs, et nous astreindre au service militaire, ce qui nous répugne. Il est possible que 40,000 de nos compatriotes arrivent ici avant longtemps. Nous nous adonnons tous à l'agriculture, nous ne fumons pas ; et si nous nous enivrons trop souvent, nous sommes dénoncés dans nos meetings religieux. Le divorce n'est pas permis parmi nous.

Les Mennonites appartiennent, croyons-nous, à la secte des Baptistes, et, de leur aveu, le maniement des armes ne les amuse guère, rien ne les empêche de devenir d'excellents fermiers américains.

RÉPUBLIQUES ARGENTINE.—On écrit de Buenos Ayres :

Dans quelques jours nous allons être en communication directe, par câble, avec le monde entier. Cette nouvelle a causé une profonde et agréable sensation dans nos cercles commerciaux.

Le mouvement commercial et maritime entre la République Argentine et l'Europe s'est développé dans des proportions colossales dans ces dernières années, et face à la navigation à vapeur, qui a favorisé une émigration européenne considérable.

Le mouvement maritime n'est pas de moins de 2,100 navires par an, à l'entrée, avec 800,000 tonneaux. Les sorties sont à peu près égales.

Ces chiffres comprennent les vapeurs et les voiliers tant pour Buenos Ayres que pour les rivières, mais on peut compter pour les vapeurs de et pour Buenos Ayres seulement, 80 vapeurs par mois, ou 1,200 par an, portant environ 250,000 tonneaux. Le pavillon français figure pour un quart dans ce mouvement.

L'importance annuelle des importations et des exportations, en France, est actuellement d'environ :

| | Importation | Exportation |
|---|---|---|
| France | 65,000,000 | 30,000,000 |
| Angleterre | 61,000,000 | 35,000,000 |
| Belgique | 6,000,000 | 30,000,000 |
| Allemagne | 8,000,000 | 1,000,000 |
| Autres États d'Europe | 44,500,000 | 10,000,000 |
| Total d'Europe | 185,000,000 | 110,000,000 |
| Autres pays | 80,000,000 | 25,000,000 |
| Mouvement général | 335,000,000 | 135,000,000 |

Et cependant, il n'y a pas une seule banque française, bien que dans le mouvement général du commerce de la Plata, la France figure pour 65 millions de francs dans un total de 195 millions d'importations d'Europe et pour 30 millions à l'exportation, soit le tiers du commerce général.

C'est vraiment honteux pour le commerce français.

## LE BILAN DE LA SESSION.

L'Assemblée s'est séparée, et chaque journal lui fait des adieux conformes à l'opinion qu'il professe. Ceux du *Figaro* sont assez sévères.... pour ce journal :

L'histoire de la session, dit-il, se résume en peu de mots ; elle a nié deux minist'res, nais en se séparant, elle laisse au sommaun de l'influence M. de Broglie qu'elle a renversé, et la maitre budgétaire qu'elle avait imposer à M. Magne et que celui-ci a refusé d'adopter n'a pu aboutir. Elle a poussé la dissolution et repoussé la République ; mais on peut être certain que ces deux propositions reparaîtront à la rentrée : rien n'est donc fait.

Ce journal s'est amusé à dresser les comptes de l'Assemblée. Elle a tenu 853 séances en trois sessions. Le dernier état de ses travaux (12 mai 1874), dressé par l'excellent secrétaire général, M. Valletie, constate que, depuis sa réunion, en février 1871, elle a été saisie :

De 1,049 projets ou propositions de lois ; Que, sur ce nombre, 668 ont été adoptés, 61 rejetés et 95 retirés ;

Que 57 projets et propositions sont à l'état de rapport sommaire, 2 renvoyés au conseil d'État ;

Que les commissions en exercice sont encore au nombre de 103, savoir : 26 d'initiative parlementaire, 26 spéciales, 5 d'intérêt local et 11 d'enquêtes, lesquelles dernières ont déjà fourni cent rapports ;

Et enfin, que, sur 6,572 pétitions adressées depuis 1871 à l'Assemblée, 4,273 ont été rapportées, 2,040 renvoyées à des commissions spéciales, 257 écartées pour non-légalisation des signatures, 1,901 à l'examen, et, sur ce dernier nombre, 880 prêtes à être rapportées.

Si les discussions politiques, les interpellations, les incidents tumultueux ont trop absorbé les séances publiques, les travaux intérieurs des bureaux et des grandes commissions d'enquêtes ont été en revanche fort considérables :

Nommons la commission des marchés, qui a déjà publié trente et un rapports, dont quelques-uns sont des chefs-d'œuvre d'équité et de pénétration ; celle des services publics, qui en a publié dix ; celle de l'enquête sur le 18 mars (douze rapports déjà distribués) ; celle sur les forces militaires, les voies de communication et les finances (trente rapports) ; celle sur les chemins de fer et les voies navigables (treize rapports parus sur les actes du gouvernement de la Défense Nationale (douze rapports), et plusieurs autres, au milieu desquelles nous ne placerons pas la commission des Trente.

Le budget de la Chambre s'est élevé pour ces trois années à 29,711,855 francs.

## LES ARRESTATIONS DE RIMINI.

On écrit de Rimini au *Temps* :

En avant des monts de Verucchio et de San Marino, à moins de deux kilomètres de Rimini, s'élève une colline à plusieurs sommets, qu'on appelle les Croix, Covignano, le Paradiso etc. C'est là, à Covignano, dans une villa Ruffi, que réunissaient hier dimanche 2 août, vers le milieu du jour, vingt-huit membres connus du parti mazzinien de Forli, de Cesena, de Faenza, de Rimini, de Pesaro, d'Ancône, etc.

De ces vingt-huit, deux dont les noms ne sont le plus fameux sont MM. Aurelio Saffi, l'ancien triumvir de 1849 ; Alessandro Fortis, Eugène Valzania, Domenico Bilucciani, Camille Ugolini, le comte Jean Piccolomini, etc , etc.

Beaucoup savaient d'avance, depuis huit jours, que cette assemblée devait avoir lieu. On me l'avait annoncée à moi-même comme ayant pour objet l'examen de cette question : le parti mazzinien doit-il abandonner le système d'abstention, prendre part au mouvement électoral ? Faut-il porter Aurelio Saffi, soit à Rimini, soit dans quelque autre collége ?

Hier donc, on s'assembla dans cette villa isolée. On discuta pendant une heure ou deux ; après quoi, on dîna. Le dîner était à peine achevé que les convives s'aperçurent que la villa était entourée d'agents de sûreté, de carabiniers et d'environ quatre-vingt soldats de la ligne. Un inspecteur de sûreté vint signifier à tous qu'ils étaient en état d'arrestation. Une perquisition fut faite sur chacune des personnes présentes. La force se rangea en cercle au pied de la maison. Les hommes de la sûreté et des carabiniers s'assirent à la grille fermée. Les prisonniers restèrent libres de circuler dans les appartements de la villa. Des lits, de canapés, se préparèrent pour coucher tout ce monde, plus Mme la comtesse Piccolomini, à laquelle on permit de rester près de son mari. Diverses connaissances des détenus, prévenues, vinrent de la ville, et furent admises près d'eux. Ils purent rédiger et faire parvenir au journal local le *Nettuno*, le *Neptune*, une protestation qu'on a publiée ce matin.

Ils passèrent ainsi la nuit et toute la journée d'aujourd'hui lundi 3 août. A moment où j'écris, sept heures du soir, à la dernière minute laissée à la poste, ils sont encore dans la même situation.

Je suis monté là-haut ce matin. Notre voiture était de côté et d'autre, autour de la villa. Il y a des avant-postes qui ont pour lacets où des bandes de jeunes gens — comme on le craignait—auraient voulu faire quelque manifestation. Je vis les détenus à un balcon. Quelqu'un d'eux que nous connaissions, nous salua.

Dans la journée, une foule de personnes ont été admises dans la villa. Des dames y ont fait visite. On a porté du vin, des fruits, des cigares. Les gardiens de sûreté se sont montrés d'une parfaite urbanité.

Les prisonniers sont calmes. M. Saffi, en particulier, se montre impassible. Tous soutiennent qu'ils n'avaient qu'un but, la question électorale, et qu'ils sont victimes d'un excès de zèle du préfet de Forli et de sous-préfet de Rimini.

Reste qu'il y eût, hier dimanche, à Rimini, une foule immense, venue de tous côtés pour un concert et pour un feu d'artifice de l'établissement de bains, cette arrestation en masse n'a pas provoqué de manifestation. On en parlait beaucoup à la station des bains, mais ce qu'on craignait, des rassemblements de jeunes gens, ne s'est pas produit.

Notez qu'il n'y a à Rimini que deux compagnies d'infanterie. Toute la troupe devait le matin pour les camps d'instruction vers le Nord.

Le bruit a couru que les détenus vont être transférés à Ancône. Il n'y a là-dessus aucune nouvelle précise.

Voici un extrait authentique de l'arrêté d'un maire du département de la Creuse :

"..... Les chiens enragés qui ne le sont pas encore, sont prévenus de ne pas encourir de plus graves sanctions, passé que les contrevenants sont arrêtés qu'ils seront abattus par la garde champêtre."


# GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Wells, Fargo & Co's Bank, Bureau des Travellers & Canal, V. Masseau président.
N. O. Savings Institution, 120 Canal.
Louisiana State Savings Bank, 74 Carondelet.
Citizens' Bank, 16 Carondelet, cor. Commercial Place.
Canal Bank, 12 Carondelet, cor. Canal.
Commercial Bank, 16 Carondelet, cor. Commercial Place.
Citizens' Bank, 16 Carondelet, cor. Commercial Place.
Canal Bank, 12 Carondelet, cor. Canal.
Louisiana State Savings Institution, 74 Carondelet.
Bank of Louisiana, 14 Carondelet, cor. Commercial Place.
Union Bank, 14 Carondelet, cor. Commercial Place.
Merchants' Exchange Bank, 14 Carondelet, cor. Commercial Place.
Louisiana Bank, 14 Carondelet, cor. Commercial Place.
Citizens' Bank, 16 Carondelet, cor. Commercial Place.
Canal Bank, 12 Carondelet, cor. Canal.
Louisiana State Savings Institution, 74 Carondelet.
Bank of Louisiana, 14 Carondelet, cor. Commercial Place.
Union Bank, 14 Carondelet, cor. Commercial Place.
Merchants' Exchange Bank, 14 Carondelet, cor. Commercial Place.
Louisiana Bank, 14 Carondelet, cor. Commercial Place.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Southern Mutual Ins. Co., 107 Camp.
Merchants' Ins. Co., 41 Carondelet, cor. Canal.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Gravier.
Equit. Mutual Ins. Co., 78 Camp.

(SUR LA VIE.)

La Ey. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Ky. Life Assur. Society, of N. York, 38 Camp.
Ætna Life Ins. Co., of Htd., Con., 3 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Gaudet & Nippert, 127 Canal, Nlle-Orléans.
Gaudet & Nippert, 6 Faubg-Poissonn., Paris.
F. Bastian, coin Toulouse et Royale.

BRICABRAC ET FANTAISIE.

J. B. Chevrolle, 121 Royale.

BANC-D'ARGENT DES SECRETS.

Th. Hamilton & Sons, 326 Canal.
J. Carmouche, coin Canal et Bayou.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Lefevy, 31 Bourbon.

CHAPELLERIE.

H. H. Rose Wool Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Bastinelli & Co., 74 Canal et 36 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 130 Canal.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILET POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

L. Goichaux, 31 et 33 Canal, 213, 215, 217 V. Levée et 1, Lemoyne, 18 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

H. Stafford, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Soustrelor, 16, Bourbon.
Mme Kepple, (entrée Main'ce), 28, Bourbon.
C. N. Nelson, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Tremilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Delsmidt, 111, Canal.

PENSION.

H. Halstrup, 31 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Mercier & Reiss, 121 à 125, Vieille-Levée.
L. Mendillon, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. L. Bernardelle, 278 Treme.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zoll, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gonsales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grunewald, 18, 20 et 22, Baronne.
H. Ehe, 121 et 123, Canal.
P. Claudel, 31, Royale.

PLOMBIERS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

P. Charbonville, 35, 37, Chartres.
J. Nagel, 39, Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

S. Lamothe, fabricant, 84 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Hilter Bros., coin Commune et St-Charles.
Thurston Billiard Hall, coin Canal et St-Charles.

CONFITURES, DOMINOS & MASQUES.

V. Abadie, 31 Canal.

ACCORDEONS ET REPARATION DE PIANOS.

J. Pfeifer, 36 Espagne, 2me District.
Adam, 3 rue Royale près Conti.



# UNE BOITE

Donne une guérison parfaite

DE

# LA FIEVRE EN FRISSON.

Un préservatif infaillible

DE LA

# FIEVRE EN FRISSON.

PAS DE QUININE! PAS DE MERCURE! PAS D'ARSENIC!

## Les PILULES du Dr. BELLAMY

Contre le NOUVEAU TRAITEMENT DE LA FIEVRE EN FRISSON. Le remède chasse la maladie du système.

1. Il ne faut pas prendre les autres médicaments au moment de l'accès, mais les Pilules "Bellamy" se prennent tout aussi bien pendant qu'après l'accès. Prises une fois par semaine pendant la saison des fièvres en frisson, elles PRÉVIENNENT UNE ATTAQUE—ce qui est absolument tout danger à une résidence dans un districts les plus infectés.

2. La pilule "Bellamy" est également un remède souverain dans tous les cas de FIEVRE INTERMITTENTE, de FIEVRE REMITTENTE et de FIEVRE TYPHOIDE ; dans tous les cas de MIGRAINE, D'INDIGESTION et de MALADIES DE FOIE.

Après que tous les remèdes auront été employés en vain, après que vous aurez perdu tout espoir, tentez un dernier effort ; procurez-vous une boîte des Pilules Bellamy. Le propriétaire vous garantit une guérison parfaite.

A l'appui de cette assertion, la lettre suivante, dans laquelle il est question de la guérison extraordinaire du professeur Lawrence, principal des Instituts d'Education de New York et de Philadelphie. Le professeur s'y exprime ainsi :

"Il y a dix ans, pendant un séjour au New Jersey, j'eus une violente fièvre en frisson. Le soir, je prenait également à dix heures ; il durait de deux heures et demi à trois et était d'une sévère ardeur qui durait pas de cinq heures ; on me recommanda ce pouvait la tonique. Je faisais tout ce pouvais à peine traverser la chambre ou monter un escalier en moins de dix minutes. L'existence n'était un fardeau ; toute sensation n'était plus qu'un supplice ; toute perception ne répugnait—et l'eau même avait pour moi le goût de la coloquinte. Je n'eus de sommeil réparateur ni le jour ni la nuit ; les médicaments les plus énergiques employés ne me procurèrent aucun soulagement et je m'appercevais rapidement de la tombe. Un jour, une dame m'engagea à acheter une boîte de pilules Bellamy ; je pris trois de ces pilules à midi et trois le soir. Après deux doses je me sentis mieux, et le soir de ce jour-là, pour la première fois depuis trois mois, je dormis pendant huit heures. Le lendemain matin je me sentais beaucoup mieux et pris trois pilules de plus. Vers dix heures, je me préparai et attendis mon frissonnement ordinaire ; mais à une grande joie, il ne vint pas. Une heure, après un copieux repas, j'avalai trois pilules et, le soir, trois de plus. Le lendemain matin, après une nuit délicieuse, je me levai à sept heures, parfaitement bien et quoique encore très faible, je pus jouir de ma nourriture et toute boisson me paraissait délicieuse. Au bout de sept jours j'étais assez fort pour faire quatre milles ; j'étais radicalement guéri. Il s'est écoulé dix ans depuis lors et jamais on un autre accès de fièvre en frisson."

W. LAWRENCE,
"AN OLD RESIDENCER IN MICHIGAN DE NEW-YORK
72 East 14th Street."

Enfin, le propriétaire déclare qu'il garantit de guérir tous les cas de fièvre en frisson, il n'exige aucun paiement ; le malade paiera ou ne paiera pas. On ne lui demande qu'un certificat de guérison.

Prix, Une Piastre la boîte.

On les trouve chez tous les Pharmaciens des Etats et des Territoires.

Le propriétaire les expédie par la poste en recevant le montant.

PHILIP LAWRENCE,
PROPRIÉTAIRE,
82 Dey Street, New-York.

16 juin—1 an—L. 1.



ART. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE

# A. Carrière & Co.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.
No. 43, rue Vieille-Levée.

RECEVRENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto Xérès, huiles d'olives.

EXPÉDIENT, par chemins de fer, ou par bateaux à vapeur, sur consignations, à ne pas manquer, Louisiane, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

1—an

# ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis,

RUE DAUPHINE No. 66,
entre Bienville et Conti.
Succursale rue Royale, No 68, près Conti.
SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

Cet ingénieux système a été breveté par le gouvernement français, et il a été récompensé par la médaille d'or à l'exposition de Vienne, 1873.

Les chaussures à vis sont supérieures à toutes les autres et sont vendues sous une garantie par écrit.

Le système peut s'appliquer à tous les genres de chaussures, et il est reconnu par tous ceux qui l'ont employé comme le plus parfait et le plus commode qui existe.

Les personnes qui désirent voir et essayer ces chaussures sont priées de visiter les magasins de la succursale, rue Royale, No 68, près Conti.

Les chaussures à vis sont aussi en vente au magasin de la rue Dauphine, No 66, entre Bienville et Conti.

Les commandes de la campagne seront exécutées avec célérité et soin.

ERNEST CABAUD,
Fabricant de Chaussures à Vis,
RUE DAUPHINE No. 66,
entre Bienville et Conti.
Succursale rue Royale, No 68, près Conti.

1—an

# PIERRE PAVIA

Débitant de Chaussures à vis.
PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.
No. 128 de la rue Royale entre les rues Pierre et Toulouse.

L'INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis médaillées. Elles ne peuvent pas être égalées, et elle est remportée le premier prix à la foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.

avril—1an

# J. R. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE FARINE

et

Négociants Commissionnaires,

RUE DU CANAL,
NOUVELLE-ORLÉANS.

1—an—1



MAISON ETABLIE EN 1855.

Dépôt des Moulins à Coton "Eagle"

—ET DE—

MACHINES DE TOUTE SORTE

—DE—

# W. L. CUSHING,

No 61 de la rue St-Charles, coin Union,
Nouvelle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il faut se pour se trouve près pour livrer immédiatement. Les Machines de W. L. CUSHING, No. 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, ont été primées par le plus grand nombre de Planteurs, comme les plus demandables labricants de ce pays, toutes les Machines ci-dessus ont été primées et sont recommandées par quelques-uns des plus grands Planteurs, qui ont rendu spéciale des Planteurs qui emploie sur ces objets, que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleures APPAREILS SÉCHER, les meilleures MOTEURS A VAPEUR, les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendues par W. L. CUSHING, No. 61 de la rue St-Charles, coin de la rue Union, Nouvelle-Orléans.

COUCHES, POULIES, COUSSINETS et MACHONS d'après de modèle, aux plus grands qu'on puisse trouver aux États-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les conditions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivantes—les premières étables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing :

Médaille en or pour le meilleur Moulin à Vapeur construisant.

Médaille en or pour le meilleur Moulin à Scie.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Consumeurs (Head Blocks) de Moulin à Scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Fraiser.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.
Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.
Premier Prix pour le meilleur Jeu de Coton de Newell.
Premier Prix pour le meilleur Bouilloire pour Machine à Vapeur.
Premier Prix pour les meilleures Poulies.
Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafting).
Premier Prix pour les meilleures Manchettes d'Arbres de Couche (Coupling).
Premier Prix pour les meilleures Cousseins (Hangers).
Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.
Premier Prix pour les premières Scies Circulaires.
Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des peseurs d'instruments de fer, etc.
Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boulsettes et les Bardeaux.
Premier Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois.—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus vite, les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus légèrement que tous les autres, et ont de grands avantages pour les Planteurs qui se servent de Mangeur à Chevaux. Tous les soucieux Planteurs qui font usage du Moulin de l'Aigle, certifient que lorsque leur Fonton est envoyé sur le marché, il obtient toujours les plus hauts prix, les plus forts et les mieux numérotés